

# CLAIRE FONTAINE VIVRE, VAINCRE

*Vivre, Vaincre*, livre d'artiste de Claire Fontaine publié aux éditions Dilecta, juxtapose cinquante-quatre quatrièmes de couvertures aux auteurs multiples et anonymes. L'ensemble des informations y figurant (résumés, biographies, ISBN, prix...) est ensuite mis en page sous la forme d'un texte unique révélant la collision/collusion des discours qui nous environnent. Ce livre poursuit la réflexion de Claire Fontaine sur les rapports entre culture et marchandise.

## Vivre ! Vaincre soi-même la dépression

Santé

### Retrouver le goût de soi.

Lorsqu'un abîme de tristesse nous empêche de vivre, lorsque tout est angoisse et désespoir... il faut savoir se laisser prendre par la main.

Nous ne sommes pas seuls, condamnés à souffrir toute notre vie. Cette traversée, Claire Fontaine l'a entreprise et vaincue. Elle raconte son expérience et donne les clefs de sa guérison.

Elle répond à nos interrogations : qu'est-ce que la dépression ? Comment se faire aider ? Quels sont les traitements et leurs effets ?

À l'aide de nombreux questionnaires, vous apprendrez à apprivoiser votre douleur, et puiserez en vous une force insoupçonnable •

### CLAIRE FONTAINE

Elle est journaliste rédactrice en agence de communication pour la télévision

VIVRE VAINCRE SOI-MÊME  
FONTAINE C.

PRIX FNAC  
6,08 EUR  
PRIX EDITEUR  
6,40 EUR



9830 602156 01351560 090754 23  
Photographie : © Getty Images



J02446 ISBN 2-290-33043-4 Catégorie J

www.jailu.com

Le péri-texte, ce qui entoure et enveloppe le texte en tant que produit fini, ce qui le publicise et le trahit à la fois, est le protagoniste de cette anthologie. Les quatrièmes de couverture fournissent des renseignements souvent énigmatiques ou trop fragmentaires pour le lecteur ignare, elles nous donnent à lire sur la même surface la biographie de l'auteur brutalement simplifiée, le prix et le code barre de l'objet imprimé. Ce type de prose ne sort pas de la main de l'écrivain, elle n'a souvent d'ailleurs pas d'auteur, et existe dans le but explicite de séduire. En fonction de la manière dont le texte est organisé au dos du livre, nous avons opéré notre sélection. Ont été écartées les maisons d'édition qui reproduisent le titre et le nom de l'auteur en haut des quatrièmes de couverture, pour qu'une continuité possible se fasse jour entre un livre et l'autre, entre une lecture et l'autre. Cette «anthologie» est une réflexion sur la flânerie contemporaine qui se structure de plus en plus à l'image du zapping: la vitesse est haute, la boulimie omniprésente, on digère de moins en moins, mais on ingère et on rejette tout le temps. C'est sans doute pour cela que le seuil de l'intolérable se déplace de jour en jour sans qu'on s'en aperçoive. Le lien entre les mots et les événements va en se distendant et quelque part ce texte aux auteurs multiples, composé de collages, souligne la parataxe dans laquelle nous nous mouvons. La suite décousue des tâches, des faits et des informations qui nous rejoignent ne produit pas une cacophonie quelconque et incontrôlée: elle organise une perception peu sélective qui nous permet de fréquenter le pire sans réagir, de nous accoutumer de l'inacceptable par souci de bon voisinage. Le récit que ces textes juxtaposés composent est une histoire constamment interrompue et violemment mutilée de révoltes et de résistances qui s'associent par asymptote et voudrait accompagner le retour attendu de tant de refoulés. Telle une ligne de réfugiés ou de migrants clandestins, réunis par la contingence, ces textes forment une terre étrangère enfin habitable, une cité-abri pour les lecteurs effrayés, une famille adoptive impossible et hospitalière. ■

Claire Fontaine, 26 novembre 2008

